

Enfin, une voix canadienne !

Derek Hodson, Gila Hanna et Jacques Désautels

Franchir le seuil d'un nouveau millénaire — peu importe que le passage soit fixé au 1er janvier 2000 ou au 1er janvier 2001 — est un événement important. C'est l'occasion de regarder le passé avec fierté et de constater, avec éventuellement une pointe de regret, d'où l'on est parti et ce qu'on a accompli. On peut aussi se tourner vers l'avenir avec espoir, impatience et détermination (mais non sans appréhension, peut-être) pour mieux voir quelle direction on a prise et ce qu'on souhaite réaliser. Mais c'est aussi l'occasion, pour les personnes œuvrant dans l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies, de prendre acte que les enjeux socioéthiques liés à la production et à l'usage des savoirs scientifiques et technologiques occupent une place toujours croissante dans nos vies quotidiennes et que, dès lors, ce que l'on entend par « alphabétisation scientifique » sera au centre de nos préoccupations dans les années à venir. N'est-ce pas là le moment rêvé pour lancer une nouvelle revue, pour faire entendre une voix nouvelle et (nous l'espérons) distincte dans le monde de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies ? Les réalisations canadiennes dans le domaine des sciences, des mathématiques et des technologies peuvent constituer des sources de fierté légitimes, bien qu'il reste beaucoup à faire. Nous, universitaires canadiens, avons en effet largement contribué à la recherche et aux grands débats internationaux sur les programmes d'enseignement/apprentissage de ces matières, mais presque toujours dans des revues publiées aux États-Unis, au Royaume-Uni ou ailleurs. Nous possédons enfin notre propre tribune.

Nous formons une communauté diverse, une communauté qui accorde une grande valeur à cette diversité et à son potentiel émancipateur pour tout un chacun. Nous visons à produire une revue à la voix distincte et indépendante, qui encourage et célèbre la diversité, une voix soucieuse de promouvoir l'excellence et l'équité dans l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies. C'est dans cet esprit que nous avons décidé d'inclure la rubrique *Point de vue* dans notre revue, afin d'offrir une tribune aux prises de position individuelles, voire de soulever de stimulantes controverses. Nous espérons que les lecteurs et les lectrices qui se sentiront provoqués par son contenu voudront nous faire part de leurs commentaires — de préférence dans un délai qui permettra de les publier dans le numéro suivant.

La rubrique *Nouvelles brèves*, placée sous la responsabilité de David Blades, se fera également l'écho de la voix canadienne. Cette rubrique vise à informer les lecteurs et les lectrices — pas uniquement du Canada — des événements et des initiatives d'intérêt majeur auxquels on assiste partout au pays ; elle vise également à leur fournir une occasion de faire connaître leur travail, d'établir de nouveaux contacts et peut-être même de recueillir des commentaires. Les articles pour *Nouvelles brèves* devront être acheminés au Prof. David Blades à l'adresse suivante : IONCMASTE, Faculty of Education, University of Alberta, Edmonton, AB T6G 2E2. Nous espérons également que la section *Recensions* fera une large place à nombre de livres, vidéocassettes, cédéroms, et caetera, produits au Canada ou écrits par des Canadiens et des Canadiennes.

Nous sommes particulièrement fiers de publier des travaux de recherche et de diffuser des idées dans les deux langues officielles du Canada. En effet, les universitaires anglophones et francophones œuvrent souvent dans des réseaux différents, ce dont pâtissent les deux communautés. Nous nous inscrivons à plus d'un égard dans des traditions scientifiques différentes ; nous ne puisons pas nécessairement aux mêmes sources ; nous n'écrivons pas toujours de la même manière. La mise en commun de ces différences profitera à tous et à toutes. L'apprentissage, l'enrichissement seront mutuels. La *RCESMT* aspire à figurer longtemps parmi les principales publications canadiennes vouées au développement des connaissances dans le domaine de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies.

Mots de bienvenue

Les rédacteurs en chef d'autres revues scientifiques dans le domaine ont eu la gentillesse d'envoyer un mot de bienvenue à la *RCESMT*.

Nous voyons avec plaisir la *Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies* s'ajouter aux publications internationales, et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elle réunira les communautés anglophone et francophone, qui, au détriment de chacune, ont eu jusqu'ici peu de contacts. Par ailleurs, comme elle entend publier des articles qui s'inscrivent dans des perspectives historiques et philosophiques, qui relèvent de recherches empiriques ou encore qui portent sur l'élaboration de programmes et sur la formation des maîtres, elle contribuera à réduire l'écart entre la théorie et la pratique. Finalement, en jetant des passerelles entre les trois disciplines, elle nous aidera peut-être à offrir aux élèves et aux étudiants et étudiantes toute l'aide possible afin qu'ils puissent faire des liens entre leurs différentes expériences pédagogiques.

Toute langue engendre son propre champ de perception. Grâce au développement incessant des télécommunications, le monde progresse vers le « village planétaire ». Il est essentiel que toutes les langues, les plus répandues comme celles qui le sont moins, « aient voix au chapitre » et soient entendues. Puisse la *RCESMT* grandement contribuer à l'atteinte de ces buts. (John Gilbert, rédacteur en chef, *International Journal of Science Education*)

Toutes mes félicitations pour le lancement de votre nouvelle publication savante, la *Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies*. Je vous invite cordialement à prendre votre place parmi la communauté grandissante d'universitaires qui, partout dans le monde, se sont engagés dans la recherche et le développement dans le domaine de l'enseignement. La société multiculturelle qui est la vôtre est bien placée pour aider d'autres groupes et d'autres pays à nouer des liens entre eux. Je vous souhaite tout le succès possible dans votre entreprise.

En tant que rédacteur en chef de *Science Education*, j'ai appris au fil des ans qu'une bonne revue puise sa force dans les perspectives intellectuelles représentées par les membres du comité de rédaction et par le comité de lecture. Vous allez recevoir des manuscrits d'une grande variété. Nombreux sont ceux et celles qui jugent une revue au nombre de pages qu'elle contient, alors que la qualité se vérifie bien davantage dans les discussions qu'entretiennent les auteurs et auteures et les arbitres, par le biais du rédacteur ou de la rédactrice en chef. Votre capacité à fournir aux auteurs et auteures des commentaires de qualité pendant le processus d'arbitrage déterminera votre succès à long terme. En effet, c'est pendant ce processus que de nouvelles idées, de nouvelles méthodes, de nouvelles théories et de nouveaux outils peuvent être validés. Telle qu'elle a été conçue, la *Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies* pourra, grâce à sa direction, à sa structure et à son organisation, rapprocher d'importantes communautés savantes. Je suis sûr que ce mouvement sera porteur de réciprocité et qu'il se révélera des plus féconds pour le développement de la recherche en éducation.

Laissez-moi réitérer mes vœux de réussite les plus sincères. Lancer cette importante revue à l'aube du nouveau millénaire constitue un geste très symbolique. (Rick Duschl, rédacteur en chef, *Science Education*)

C'est toujours avec joie qu'on salue les initiatives qui viennent enrichir les voix et les perspectives porteuses de progrès en éducation. Cela est d'autant plus vrai en ce qui concerne la *Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies*, pour trois raisons au moins : premièrement, parce qu'elle constitue une tribune qui, bien qu'elle soit internationale dans son propos, se trouve dans un pays qui ne possède pas encore de revue consacrée à ces disciplines ; deuxièmement, parce qu'elle établit des liens entre ces disciplines connexes ; troisièmement (et c'est peut-être la raison la plus importante), parce qu'elle contribue à lever une autre barrière, linguistique celle-là. Qu'y a-t-il de plus urgent dans le monde actuel ? Je souhaite à la *Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies* tout le succès possible. (Jim Donnelly, rédacteur en chef, *Studies in Science Education*)

C'est avec plaisir et enthousiasme que je souhaite la bienvenue à la *Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies*. Je tiens à féliciter ceux et celles qui ont généreusement consacré leur temps et leur énergie à conceptualiser cette initiative intellectuelle. En effet, il faut louer autant la détermination avec laquelle vous cherchez à créer une nouvelle voix pour les publics visés, que l'intuition profonde qui vous incite à aller au-delà des frontières disciplinaires pour mieux susciter, au sein de la communauté des éducateurs et éducatrices concernés, des débats sur des enjeux d'importance pour la société. Il incombe aux revues savantes d'offrir à la fois un forum pour partager différents points de vue et un véhicule pour élargir nos perspectives intellectuelles. Par les efforts que la *RCESMT* consacrera à sa mission de valoriser la diversité et l'excellence, c'est toute la communauté des universitaires œuvrant dans le domaine de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies qui bénéficiera de la fondation de la revue. Je vous souhaite, au cours des prochaines années, beaucoup de succès dans la poursuite de vos objectifs tout comme dans votre contribution à l'enrichissement de la communauté savante. (William C. Kyle, Jr., rédacteur en chef [janvier 1994–mai 1999], *Journal of Research in Science Teaching*)

Nous souhaitons la bienvenue à la *RCESMT*, dont la mission particulière consiste à stimuler la réflexion dans les domaines connexes de l'enseignement des mathématiques, des sciences et des technologies, avec la volonté de jeter de nouveaux ponts entre deux cultures éducatives voisines, l'anglophone et la francophone. Nous saluons également l'engagement qu'ont pris ses responsables de susciter, grâce à des évaluations et des analyses rigoureuses de la recherche, des politiques et de la pratique, l'émergence d'une communauté de recherche concernée par d'importants enjeux professionnels, et qui se distinguera par son sens critique, sa cohérence et sa capacité d'intégrer et d'enrichir les connaissances acquises. (Kenneth Ruthven, rédacteur en chef, *Educational Studies in Mathematics*)

C'est avec plaisir que je salue l'arrivée de votre revue dans le monde des publications scientifiques. Le moment ne pourrait être mieux choisi. Votre publication voit le jour à un moment opportun, mais problématique : opportun, puisqu'au cours du siècle à venir, les sciences et les mathématiques domineront de plus en plus les aspects de notre vie sociale et intellectuelle ; problématique, puisque cette situation pose toutefois des défis de taille. Je songe ainsi à la difficulté de déverrouiller les concepts scientifiques et mathématiques afin que la population en général puisse y avoir quelque accès. Il y a ensuite le danger constant d'élargir le fossé entre les personnes qui ont des ressources intellectuelles et physiques, et celles qui sont moins favorisées. Finalement, les technologies sont pour ainsi dire à double tranchant, en ce sens qu'elles ont le pouvoir de rassembler comme de diviser. Par-dessus tout, nous sommes confrontés à la nécessité d'élaborer de nouvelles connaissances et de

nouvelles pédagogies grâce auxquelles nous pourrions relever ces grands défis. C'est dans cette optique qu'une publication qu'on a voulue à la fois interdisciplinaire et bilingue est particulièrement bienvenue et, au nom de tous les rédacteurs et rédactrices associés et des membres du comité de lecture, je vous présente nos vœux chaleureux de succès. (Richard Noss, rédacteur en chef, *International Journal of Computers for Mathematical Learning*)

Toutes mes félicitations pour la création de la *Revue canadienne de l'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies*. Elle était attendue depuis longtemps. Le Canada, comme la plupart des pays occidentaux, est aux prises avec de sérieux problèmes en matière d'enseignement des sciences, des mathématiques et des technologies. Partout, on fuit les sciences dans les écoles secondaires et dans les programmes de formation des maîtres. Les problèmes que manifeste ce rejet ont des racines profondes, et ils ne pourront être résolus qu'après de minutieuses analyses théoriques et empiriques. Pour corriger la situation, des mesures politiques et économiques s'imposent. Avec un peu de chance, la *RCESMT* deviendra une tribune où les Canadiens et Canadiennes pourront débattre de ces problèmes, tout en suscitant le dialogue avec des analyses et des recherches issues du monde entier, particulièrement de la francophonie. (Michael Matthews, rédacteur en chef, *Science and Education*)

Toute l'équipe de la revue *For the Learning of Mathematics* est heureuse de voir arriver sur la scène internationale une nouvelle contribution canadienne au service de l'enseignement des mathématiques. (Dr. David Pimm, rédacteur en chef, *For the Learning of Mathematics*)

À vous tous, merci pour l'accueil sympathique que vous faites au « petit nouveau » !